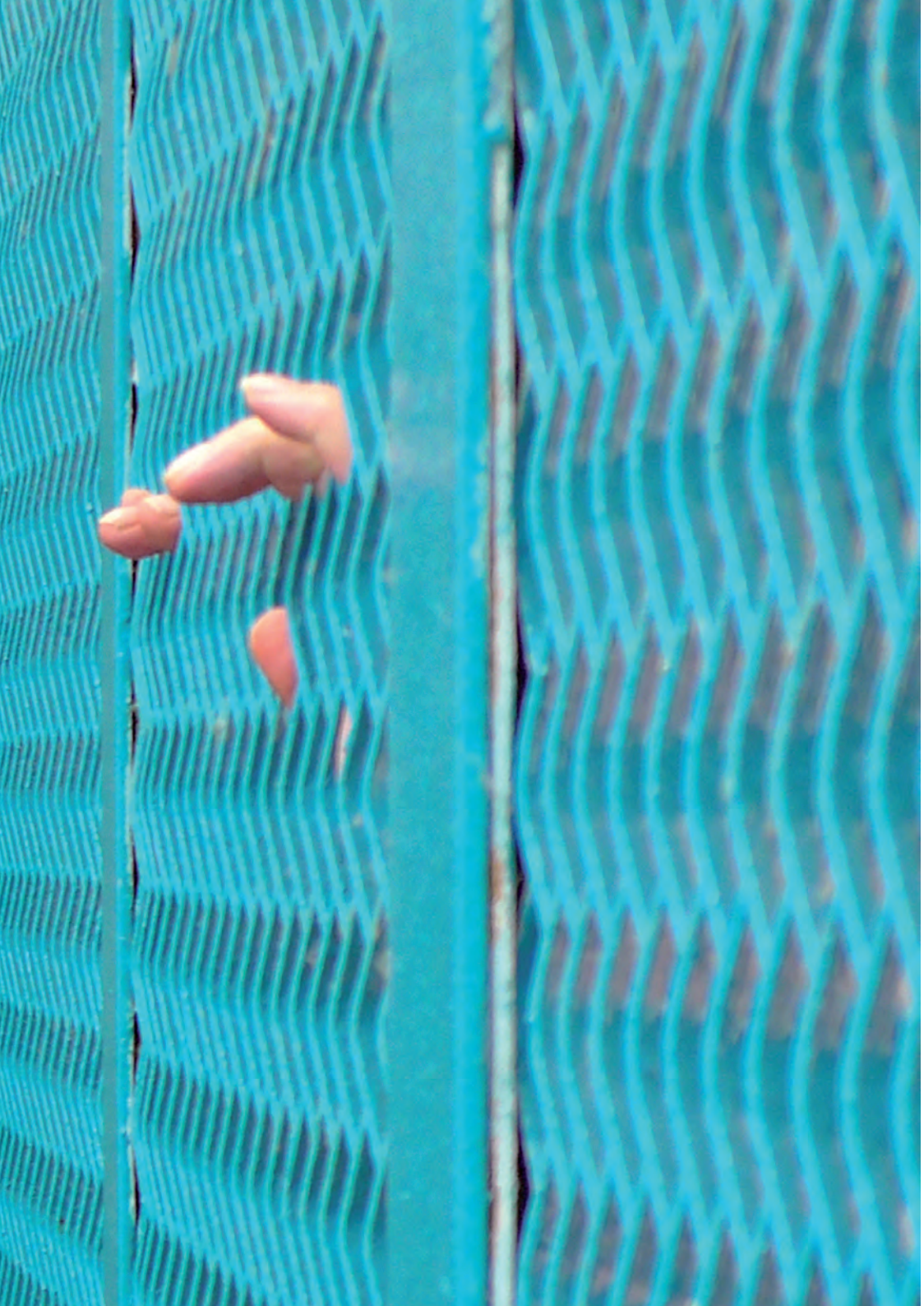
Rapport d'activités 2017

PRISON INSIDER

Du côté de ceux qu'on enferme

Prison Insider

Rapport d'activités 2017



Éditorial

Les faits, rien que les faits

Près de 11 millions de personnes sont, en 2017, détenues dans le monde
Janvier : au Brésil, plus de 50 morts lors d'une mutinerie dans une prison
Octobre : au Togo, des manifestants brutalisés dans des cellules de garde à vue

La société civile prend peu à peu conscience de la brutalité des conditions d'incarcération et de la vanité du système carcéral actuel, sans pour autant parvenir encore à remettre profondément en question ses fondements.
Partout dans le monde, la progression d'une incarcération systématique et massive, accompagnée de traitements inhumains, peine à être arrêtée. Les voix qui s'élèvent existent, mais elles sont difficilement audibles, souvent contraintes et tues.
La nécessité de réagir à ce constat est permanente.
C'est dans ce contexte que Prison Insider a fait ses premiers pas en janvier 2017, déterminé à porter à la connaissance du plus grand nombre la situation des prisons du monde, de celles et ceux qui y sont enfermés et de leurs proches.
Mobilisée, militante, l'équipe de permanents a réussi en une seule année à fédérer un réseau de correspondants locaux, détenus, militants ou associations, journalistes, artistes, photographes, dans une quarantaine de pays à travers le monde.

En 2017, Prison Insider s'est aussi affirmée comme une référence dont l'indépendance et la fiabilité sont reconnues. L'expertise développée sur les questions carcérales internationales commence aujourd'hui à être sollicitée.

Nos engagements, parfois complexes, nécessitent des soutiens multiples et l'attention des philanthropes à notre égard. Nous tentons de porter un regard objectif et critique sur les faits que nous rapportons.
Soucieux de développer une activité de plaidoyer efficace, Prison Insider s'appuie sur une vision internationale de l'enfermement pour être, demain, force de proposition auprès des organisations gouvernementales et non-gouvernementales.
C'est en ce sens que l'année 2018 débute, avec l'objectif de pérenniser l'équipe réunie et d'essayer, sans relâche, de faire entendre les voix de ceux qui sont derrière les hauts murs.

Alexandre Delavay, président

Sommaire

Éditorial : Les faits, rien que les faits..... 05

Lampe-tempête..... 09

Prison Insider : deux temps, trois mouvements..... 11

2017, des mots et des chiffres..... 13

Nos activités, nos engagements..... 15

Un autre regard..... 21

Afrique, Asie, Amérique : grandes tendances..... 29

D'un peu partout… 33

L'organisation et ses équipes..... 37

Les indicateurs..... 43

Origine et emploi des ressources..... 45

Bilan et compte de résultat..... 47

Les perspectives pour 2018 : structurer et consolider..... 51

Nos partenaires..... 53

Légendes des photos..... 55

Lampe-tempête

Nos yeux se tournent naturellement vers l'avant. Un rapport d'activités invite à regarder derrière. Faire le constat du chemin parcouru. Rectiligne ou sinueux. Le rétroviseur est utile.

Nos travaux de 2017 sont à saluer. Avec de dérisoires moyens, nous avons su augmenter de façon significative le nombre des pays accessibles à l'information, nous avons mis en ligne des témoignages importants (ceux-là même que le Groupe d'information sur les prisons (GIP) de Michel Foucault voyait comme fer de lance de son argumentation), nous avons publié de nouvelles images souvent plus explicites que nos rapports, nous avons multiplié les entrées différentes, au risque, en l'état, de la dispersion.
Nos travaux sont difficiles, ingrats et nécessaires. Nous savons qu'ils ne seront reconnus et appréciés qu'après une certaine forme d'aboutissement, de volume produit, de qualité globale. Mais l'essentiel est là : dans l'embryon.

Nous saluons ici celles et ceux qui ne volent pas au secours de la victoire. Ils appartiennent à une galaxie lumineuse : une petite équipe de permanents, des correspondants et contributeurs multiples, des administrateurs, des bénévoles, des donateurs, quelques fondations et mécènes (mécénat de compétences, en nature, financier), des premières collectivités, des premières institutions, des parrains. Nommons aussi celles et ceux qui ont apporté leur pierre à l'édifice puis sont partis vers d'autres territoires.

Comme tant d'autres, nous ne nous résignons pas à l'horreur.
Et puisque à l'instant où vous lisez ces lignes, l'horreur se tapit encore au fond de noirs cachots, murés comme des tombeaux, nous allumons des lampes-tempête. Pour la débusquer.

Bernard Bolze, directeur

Prison Insider : deux temps, trois mouvements

2014 : septembre, consultation de salariés volontaires de l'entreprise ACTI. Jusqu'à la fin de l'année : choix du nom, création du logotype et premiers éléments de l'arborescence.

2015 : constitution de l'association ;
- assemblée générale constitutive, 5 juillet 2015
- dépôt des statuts en préfecture du Rhône (France), 31 août 2015
- parution au Journal Officiel, 12 septembre 2015

Création des outils utiles à la recherche des premiers correspondants, rédaction des fiches-pays (création des grilles), sollicitation de premiers financements, obtention des concours de la Fondation de France, de Un monde par tous et du Barreau de Lyon.

2016 : établissement de liens avec les correspondants, réception de nos premiers résultats. Constitution d'une petite équipe, formation à la maîtrise technique de la plateforme. Installation dans nos premiers locaux, 1er juillet. Obtention du statut d'organisme reconnu d'intérêt général, 23 décembre.

2017 : Première communication sur l'existence du site. Édition du premier numéro de WEEK, newsletter de Prison Insider, 6 janvier

2017, des mots et des chiffres

1 an,
40 correspondants,
1 775 pages sur le site au 1er janvier 2017,
5 363 pages au 31 décembre 2017,
2 salariés,
1 auto-entrepreneur,
1 bénévole à 100%,
3 volontaires en Service Civique,
1 stagiaire en formation en alternance,
45 bénévoles,
1 lettre d'information hebdomadaire en 3 langues,
45 pays représentés,
1 revue de presse internationale,
130 traducteurs bénévoles depuis le début,
98 000 euros de budget,
100 donateurs,
9 partenaires financiers,
1 premier programme.

Nos activités, nos engagements

[INFORMER]

Disposer d'un espace collaboratif d'information sur les conditions de détention, pays par pays, à l'usage de tous

Le sort de la personne détenue varie considérablement d'un pays à l'autre. Le nombre de détenus pour 100 000 habitants, celui des suicides, la pratique de traitements inhumains ou dégradants, l'organisation des locaux ou leur dégradation, la nature du maintien des liens familiaux, l'accès aux soins, au droit, à la formation, l'exercice d'un travail sont autant d'éléments de nature à influer de façon décisive sur la vie quotidienne en prison.
Le citoyen, le journaliste, l'avocat, le fonctionnaire, l'élu, l'employé, le travailleur, l'agriculteur, l'enseignant, le juriste, le chercheur, le proche, le syndicaliste doit savoir la façon dont la collectivité exécute la sanction prononcée en son nom. Se battre contre la violence qui parfois en résulte exige de connaître avec justesse, pour un pays donné, l'état de ses prisons.
L'information sur les prisons dans le monde est pléthorique et disséminée. Elle se présente sous la forme de notes éparses et laconiques ou de rapports volumineux, parfois réservés à des spécialistes. Il en résulte qu'elle est marginalement repérable.

Notre arme est pacifique. Elle s'appelle information. La prise de décision a toujours pour socle l'information. Et l'information appelle le plaidoyer et l'action.

Repérer, fédérer : les correspondants en 2017

Avec plus ou moins de facilités et parfois avec un très grand courage, des militants, des journalistes, des avocats, des universitaires, des personnes directement concernées par la prison font le choix d'ouvrir les yeux sur les prisons de leur pays et de faire connaître les mauvais traitements qui souvent s'y déploient. Le travail de Prison Insider consiste à repérer ces acteurs, à les inviter à partager leurs observations, une tâche plus complexe qu'il n'y parait.
Le réseau de correspondants ainsi créé, s'étend à près d'une quarantaine de pays. Et se développe.
Des individus et des organisations nous contactent chaque mois plus nombreux pour contribuer, encourager, exprimer leurs besoins. Leur apport se traduit par des fiches-pays, des alertes, des rapports, des articles de presse, des communiqués à diffuser, des témoignages…

Traduction

Prison Insider travaille en trois langues : français, anglais et espagnol. Il en résulte six combinaisons bilingues différentes. L'objectif à terme est de travailler dans les six langues officielles de l'ONU : français (FR), anglais (EN), espagnol (ES), russe (RU), arabe (AR), chinois (ZH).
Prison Insider repose essentiellement, pour ses besoins de traduction, sur un réseau de bénévoles. Ceux-ci sont recrutés par divers biais : partenariats avec des traducteurs issus de structures préexistantes (Volontaires des Nations unies, Université de Bretagne Occidentale), réseaux associatifs (Rhône-Alpes Solidaires) et bouche-à-oreille. L'objectif est de bénéficier d'un travail de qualité. Pour ce faire, Prison Insider s'efforce de faire appel, autant que possible, à des professionnels de la traduction et de l'édition (ou à de futurs professionnels en formation) et à des locuteurs natifs.
Ce réseau se construit peu à peu, au fil de l'évolution de Prison Insider et de ses besoins en traduction.

Prison Insider a pu compter, depuis sa création, sur le concours de quelques 130 traducteurs/relecteurs bénévoles, dont 40 sont des collaborateurs réguliers.

[COMPARER]

Permettre de comparer les données sur les conditions de détention entre différents pays pour faire valoir les bonnes pratiques

Obtenir un parloir ? Faire usage d'un ordinateur ? Être soigné ? Accéder à la lecture, à un travail ? Subir une fouille ? Suivre des cours par correspondance ?
D'une région du monde à une autre, d'un pays à l'autre, parfois sur un même continent, voire dans un même pays et dans une apparente communauté de moyens, il peut être constaté des pratiques, des mises en œuvre, des attitudes, des attentions, des prises en charge de la personne incarcérée qui varient du tout au tout. Il en résulte des expériences diverses du temps passé en prison. Là où l'enfermement brutal détruit, d'autres processus réparent, là où certaines pratiques abîment, d'autres favorisent l'abandon des actes de délinquance. Il importe de connaître la façon dont chaque Etat traite ses auteurs d'infractions et l'impact de ce traitement pour faire valoir les pratiques les meilleures. Celles qui conduisent par exemple à l'abandon de la récidive.
Nous devons nous contenter pour l'instant de comparer des premiers chiffres (taux d'incarcération, taux de surpopulation, de suicide…). Une mine à développer.

[PROTÉGER]

Mettre en œuvre des actions de plaidoyer auprès des instances internationales, régionales, locales et l'opinion publique

Liste d'alertes lancées :

Nos correspondants sont, à leur façon, des lanceurs d'alerte. Ils nous permettent de partager le fruit de leur travail de terrain : des communiqués, des observations, des rapports de constat, des photographies, ou simplement des alertes. Ils nous invitent à faire circuler ces actualités « chaudes », pour les faire résonner. La tâche est prenante et la matière abondante. C'est ainsi que nous avons, en 2017, alerté sur des violations d'une extrême gravité.

Au Venezuela, nous avons rapporté les pratiques de torture de la police politique du pays.

En Haïti, la crise humanitaire et sanitaire dans les prisons nous a mobilisés. Nous avons développé nos liens avec le Bureau des droits de l'Homme en Haïti (BDHH) et, en partenariat, envoyé deux alertes et publié des communiqués de presse. Nous avons également donné de la visibilité aux initiatives artistiques qu'il mène.

Le tournant punitif au Honduras se poursuit en 2017. De plus en plus de prisonniers sont transférés dans des établissements de haute sécurité, selon des critères opaques et sans autorisation judiciaire. Nous avons publié, en collaboration avec notre correspondant hondurien, le Centre pour la prévention, le traitement et la réadaptation des victimes de la torture et de leurs familles (CPTRT), des recommandations adressées aux autorités et le poignant témoignage d'une personne transférée au nouveau centre pénitentiaire « Supermax » de Moroceli.

Nous avons alerté la presse, en trois langues, sur une grève de la faim observée par près de 500 prisonniers, dans le sud de l'Argentine.

Via notre correspondant pour le Togo, le Collectif des associations contre l'impunité au Togo (CACIT), nous avons informé sur un nombre élevé de détentions arbitraires et de cas de torture en prison, dans le contexte d'une importante mobilisation pour contester l'intention du Président de briguer un troisième mandat.

Nous avons alerté, à la demande de l'une de nos correspondantes pour la Colombie, sur la situation des femmes à la prison de Jamundí, proche de Cali : près d'une semaine sans accès à l'eau.

L'Observatoire international des avocats en danger (une émanation du Conseil national des barreaux) sollicite, en décembre, Prison Insider pour la production d'une fiche Turquie dans la perspective de la campagne de plaidoyer que l'Observatoire s'apprête à lancer en faveur des avocats détenus en Turquie.

Nous avons pleinement conscience de la modestie de nos interventions au regard de l'ampleur des difficultés rencontrées. Mais nous ne nous résignons pas. Nous sommes actifs et patients.

Les fiches-pays en 2017

La fiche-pays est la pierre angulaire de la production d'informations de Prison Insider. Elle contient des éléments pérennes (l'organisation du système pénitentiaire du pays), des éléments factuels (les événements liés à l'année) et des données chiffrées. Dans l'environnement de la fiche-pays s'articulent une revue de presse, des témoignages, des portfolios, des tribunes, des références à des rapports, à des travaux scientifiques, etc.

Le rythme de publication des fiches-pays se poursuit en 2017. Notre présence s'élargit à 20 nouveaux pays, repartis sur les cinq continents :

Nouvelle-Zélande, Panama, Honduras, Guatemala, Philippines, Colombie, Haïti, Indonésie, Singapour, Biélorussie, Ukraine, Canada, Uruguay, Côte d'Ivoire, Burundi, Bénin, Burkina-Faso, Tunisie, Cameroun, Afrique du Sud.

Les fiches-pays, actuellement au nombre de 44, sont appelées à dépasser la centaine au terme des deux années à venir. La publication des fiches-pays a vocation à se renouveler annuellement. Nous y voyons la seule manière d'actualiser, d'identifier et de comparer les évolutions des prisons d'un même pays, puis d'un pays à l'autre sur le long terme.

Toutes les fiches-pays disposent de la même structuration, en deux volets. Le premier s'attache à la description du système pénitentiaire, assez immuable ou aux évolutions lentes. Le deuxième relate les faits qui ont marqué l'année et le quotidien de l'enfermement. Les anciennes fiches-pays, archivées, sont accessibles en bas du menu déroulant.

Un autre regard

Le graphisme, la photographie, le témoignage, le journalisme, mais aussi la littérature, la musique, le théâtre, le cinéma, sont des supports puissants pour vivre et penser le monde. Nous en avons la conviction. Nous donnons une place à tous ces langages quand ils rencontrent l'enfermement.

Graphisme

La graphiste Pome Bernos accompagne, durant l'année 2017, nos travaux. Cette collaboration donne lieu à deux nouvelles planches sur les grandes tendances de l'enfermement en Amérique latine et en Asie du Sud-Est. Elles viennent s'ajouter aux neuf précédentes. Nous inviterons des artistes, des graphistes à poursuivre le travail qu'elle a amorcé.

Photographie

Cinq photographes témoignent de leur soutien à Prison Insider en partageant leur portfolio. Leurs séries photographiques s'ajoutent au sept déjà disponibles, comme autant de fenêtres ouvertes sur des réalités carcérales, des démarches artistiques et documentaires.

- Haïti, *L'oubli et la mort*. Seyi Rhodes est un journaliste d'investigation britannique qui travaille pour de grands médias. Ses photographies sont issues du tournage du documentaire *Haiti : prisons from hell*. Il les offre et nous les commente.
- Biélorussie, *Bienvenue à LTP*. Irina Popova, photographe documentaire russe, partage son travail sur les Labour Treatment Profilactorium en Biélorussie, centres destinés à isoler et enfermer les hommes souffrant d'alcoolisme. Ces reclus sont forcés à travailler et suivent un régime extrêmement strict, une méthode héritée de la période soviétique.

- Madagascar, *L'enfance captive*. Pierre Duvert, photographe français, documente le quotidien de jeunes malgaches incarcérés, dans l'attente de leur jugement.
- États-Unis, *L'histoire de Earl Reinhardt*. Sarah Bones, photographe américaine en recherche pour un reportage sur les personnes âgées, rencontre Earl. Il vient de passer 50 années derrière les barreaux. L'incarcération écrite dans la peau.
- Venezuela, *Les survivants*. Le Pénitencier général a échappé, durant un mois, au contrôle des autorités. Carlos Hernandez photographie les rescapés du règne de Franklin Masacre, un *pran* qui a semé la terreur dans cette prison.

Artistique

Neuf événements relayés, en lien avec Prison Insider ou repérés par nos soins. Un partenariat avec Sciences-Po Paris permet la mise en valeur d'événements artistiques en France et à l'étranger. Cocteau Mot Lotov propose un slam, écrit et filmé en soutien aux prisonniers. Les murs font les prisons. Les mots les ignorent. Ceux du slameur cognent fort et les franchissent.
Il dédie un texte de soutien à Prison Insider, dont voici un extrait ;

« Parce qu'il faut comprendre pourquoi la prison n'empêche pas la délinquance
Et qu'au contraire elle reproduit, radicalise et amplifie la violence
Parce qu'avant de dire la prison c'est mal, la prison c'est bien
Il faut connaître la réalité du terrain
Parce qu'on enferme souvent pour de mauvaises raisons
Et qu'en prison il y a sans doute autant de coupables que d'innocents
Et que de toute façon, là n'est pas la question
Parce que c'est un cercueil social
Et que sinon, personne n'en parle »

Prison Insider est engagé dans le projet ***InsideOutside*** avec le photographe Bertrand Gaudillère, du collectif Item, autour d'une correspondance photographique avec des prisonniers dans différents pays du monde.

Son objet :

« Est-ce qu'on peut dire la prison ? ». Les personnes sont rares qui ont su ou savent nous faire part de l'expérience extraordinaire qu'est la privation de liberté. Il se dit que les murs des lieux d'enfermement, si durs soient-ils, en absorbent la trace, la patine, la crasse, la griffe du temps et forcément l'odeur. Que dire alors du corps longtemps prisonnier ? Le voilà, lui charnel et vulnérable, le réceptacle de chocs autrement plus profonds. L'enfermement altère la santé mentale du captif. Il altère son corps tout autant.

Nous avons demandé à plusieurs personnes détenues, de contrées, de murs et de cultures que tout sépare, d'évoquer, à partir des images de Bertrand Gaudillère, leur perception du toucher, de la vue, du goût, de l'odeur et de l'ouïe.
Et, pour faire bonne mesure, du temps et de l'espace.
Nous partons d'un parti pris singulier : l'homme enfermé partage, avec tous les prisonniers du monde, une expérience proche. Quel que soit le pays d'enfermement, la nature du lieu de détention, son confort ou son extrême dureté, le chaud, le froid. Leurs mots nous diront.

Journalisme

Prison Insider amorce la production d'informations sur les territoires de l'enfermement autrement que dans la perspective de la fiche-pays.

Madagascar : *Est-ce ainsi que les enfants sont incarcérés ?*
Un reportage sur le travail effectué par l'association Grandir Dignement.

Syrie : *Les prisons de l'innommable.*
Une rencontre avec deux réfugiés syriens qui ont connu l'incarcération et la torture en Syrie.
« De cette machine à briser, ils sont revenus. Leurs visages, leur bienveillance, leur douceur ne disent rien des blessures qu'ils portent en eux. Réfugiés politiques en France depuis décembre 2013, ils racontent l'innommable des prisons syriennes. Si leur tragique récit se déroule entre 1980 à 1991, ils assurent que, aujourd'hui, dans leur pays disloqué, les conditions d'incarcération et de détention n'ont pas changé, elles sont même pires ».

Enfants, Palestiniens, incarcérés et Palestiniens, des détenus à part.
Deux articles se penchent sur les conditions d'incarcération réservées aux personnes palestiniennes détenues en Israël et sur les enfants palestiniens incarcérés.

Entretien avec Laurence Delleur, auteure du documentaire *Matons violents* : la loi du silence.

Pire que la prison, reportage au sein du centre de rétention administrative de Lyon.
Une journaliste, est autorisée, pour Prison Insider, à y pénétrer.

De bonnes ondes entre les murs. Reportage sur les radios diffusées en prison.

Tunisie, l'impunité des forces armées. Co-publication avec le média tunisien Inkyfada.

Témoignages

Des séries de témoignages sont en cours avec des liens durables tissés aux Etats-Unis, en France, au Népal et en Italie.
Variété de pays concernés : Maroc, Syrie, Afrique du Sud, Honduras, Mali, Brésil.

Marcello Dell'Anna a passé la plus grande partie de sa vie en prison. Il a été condamné à la peine de l'ergastolo ostativo (prison à perpétuité sans possibilité d'aménagement de peine) à l'âge de 23 ans, lorsqu'il était un des chefs de la Sacra Corona Unita (mafia italienne basée dans la région des Pouilles). Aujourd'hui, il a 49 ans. Il est détenu dans la prison de Badu'e Carros à Nuoro, en Sardaigne. Il a accepté le principe d'un échange épistolaire avec la journaliste suisse Laurence Bolomey et d'une publication régulière de ses lettres sur le site de Prison Insider. Cette correspondance est un éclairage sur la perpétuité réelle comme elle se pratique aujourd'hui en Italie.

• Extraits

« Mon domicile à ce jour s'appelle « prison ». J'y ai passé 28 de mes 49 ans de vie. Je suis détenu de manière ininterrompue depuis 24 ans. Je purge une peine à perpétuité ; pas une perpétuité dans le sens commun du terme mais sa variante ostativa.
...
Souvent il me vient à l'esprit qu'au fond, lorsque tu fais partie des condamnés à la perpétuité, le fait de devenir une personne différente, meilleure, n'a qu'une importance secondaire, parce tu restes un condamné à tout jamais.
Aujourd'hui, il faut le dire, pour nous, prisonniers à la perpétuité ostativa, la prison est une tombe pour enterrés vivants. Tu as le sentiment d'être un résidu de l'humanité, qui vit hors du cycle naturel. L'ergastolo ostativo nous conditionne, nous déshumanise, nous change, nous désagrège physiquement et psychologiquement.
...
Certes, nous ne portons plus la tenue rayée, ou la camisole blanche, pas plus qu'un matricule sur le béret, mais, malheureusement la réalité reste la même, chacun de nous est un

numéro, parfois juste un dossier.
Si vous entriez dans l'antre de cette peine infernale, vous réussiriez à capter une atmosphère triste, irréelle, dans laquelle nous, prisonniers ostativi, nous bougeons comme des robots. Les rythmes, les habitudes, les frontières existentielles sont altérées. Tout est modifié par cette réalité qui se situe à des années-lumière des parcours quotidiens normaux.
La prison à perpétuité ostativa modifie tout. Ton être, ton sourire, tes pensées, ta manière de marcher, aimer, croire, espérer ou rêver… » (Première lettre de Marcello)

. . .

Un échange de mails inattendus

. . .

MARCELLO > LAURENCE. 19h45 – « *Tu seras certainement surprise de lire ce mail. C'est Marcello Dell'Anna et on m'a concédé un permis spécial pour passer ce Noël avec ma famille (…) Je profite de l'occasion pour t'envoyer mes vœux pour de bonnes fêtes, que cette nouvelle année soit meilleure pour tous. Tous mes voeux. Je rentre en prison après-demain. Un salut chaleureux. Marcello* »

. . .

LAURENCE > MARCELLO. 22h29 – « *Cher Marcello. Quelle surprise. Je suis super contente de savoir que tu as pu passer les jours de Noël en famille. Cela met j'imagine un peu d'humanité dans ton présent.*
Je ne sais pas bien quels voeux je dois t'envoyer pour la nouvelle année, sachant que tu retournes en prison dans quelques jours. Je peux peut-être te souhaiter un changement de loi, et d'autres instants à passer avec les tiens. Et je nous souhaite de continuer cette correspondance. Bonne soirée. Voeux pour tout. Laurence. »

. . .

MARCELLO > LAURENCE. 7h43 – « *Chère Laurence, Tu ne peux pas imaginer l'impact de cette liberté. Tout me semble plus grand, l'espace, le temps, les objets. J'ai quelques difficultés à marcher dans la rue, avec cette vie frénétique qui me crée quelque confusion. Sans t'y obliger, j'attends ta réponse en temps réel… Oui, la technologie informatique me tourneboule aussi. Marcello* »

. . . . . .

Renaud, Népal
« *Nous sommes des prisonniers-surveillants. Nous sommes une quinzaine à travailler dans la prison pour maintenir l'ordre et assurer son bon fonctionnement.*
- Mais il n'y a pas de gardiens ?
- À part nous, non.
Je tombe des nues. »

. . . . . .

Thulani, Afrique du Sud
« *Nous portions, dans la prison, nos propres vêtements, et nous n'avions pas le droit de posséder plus de deux tenues.*
Nos proches venaient toutes les semaines pour nous en rapporter, de même que de la nourriture, des produits d'hygiène »

. . . . . .

Tewhan, États-Unis
« *Le système m'a placé dans ses rouages pour me rompre, pour briser mon esprit, pour me dépouiller de toute humanité, pour faire que mon crime me définisse. Il ne cherche pas à faire de moi un homme meilleur, mais un meilleur prisonnier.* »

. . . . . .

Kenneth, États-Unis
« *En prison, ce qu'on croit posséder ne nous appartient pas vraiment. Ceux qui ont le pouvoir s'en emparent au gré de leurs caprices, et il n'y a rien qu'on puisse y faire. Ceux qui ont essayé de s'y opposer s'en sont mordu les doigts. Les coups donnés par une unité tactique de 6 hommes, on s'en souvient pendant des années… Je le sais, je l'ai vécu aussi.*»

. . . . . .

Arnaud, Mali
« *Sans vitre à nos deux fenêtres (20 x10 centimètres chacune) placées à plus de 2.5 m du sol, la pluie et le vent s'engouffraient dans la cellule. Le reste du temps, nous étouffions malgré notre petit ventilateur soumis aux aléas des pannes électriques. L'air dans cette cellule était irrespirable. Les odeurs de transpiration et de crasse se mélangeaient à celles émanant du seau réservé à nos besoins.* »

. . . . . .

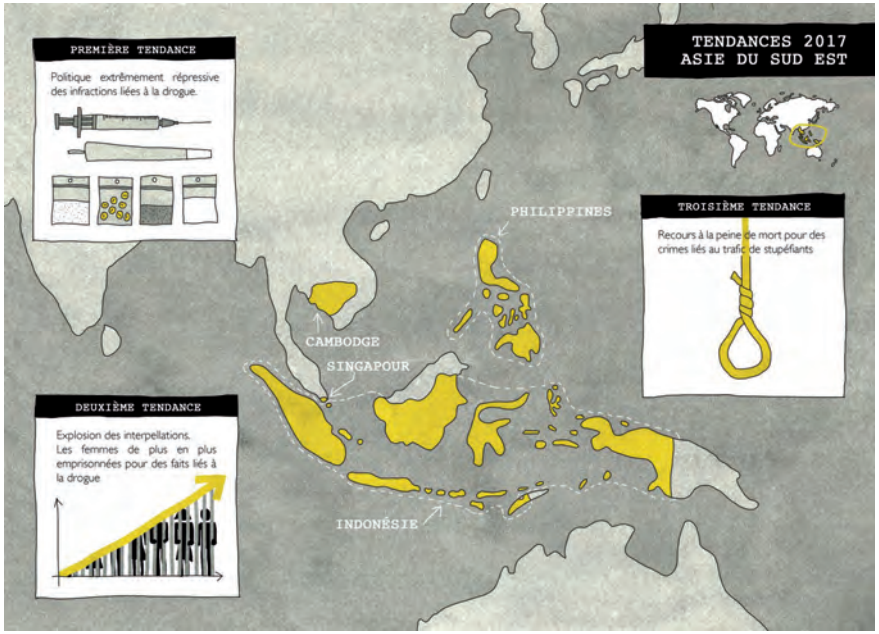
Afrique, Asie, Amérique : grandes tendances

Nos premières observations et analyses nous autorisent à dégager des grandes tendances régionales en matière de détention pour l'Amérique latine, l'Asie du Sud-Est et l'Afrique.

Afrique

Détention provisoire abusive, sous-alimentation - souvent un bol de riz par jour et par personne - conditions sanitaires exécrables sont le lot quotidien des prisonniers de pays africains. Certains affichent un taux d'occupation des plus élevés : Cameroun : 158 %, Côte d'Ivoire : 197 %, Bénin : 204%, Burundi : 240 %, Ouganda : 293%.

Les taux d'incarcération (nombre de personnes détenues pour 100 000 habitants) sont, d'un pays à l'autre, très disparates : modestes en Afrique de l'ouest - en dessous de 63 - à l'opposé de pays d'Afrique du nord ou pour l'Afrique du Sud - plus de 200. Les personnes en attente de jugement sont, la plupart du temps, excessivement nombreuses : Bénin, 66%, Gabon, 65%.



Asie du Sud-Est

La lutte effrénée contre le trafic de stupéfiants remplit les prisons. Aux Philippines, des milliers d'exécutions sommaires ont lieu dans la rue.
L'Indonésie ajoute 433 nouvelles infractions pénales, majoritairement liées au trafic de drogues. 70% des prisonniers sont détenus pour des faits liés à l'usage et au trafic de stupéfiants. 16 000 nouvelles personnes sont incarcérées entre janvier et mars 2017.
Au Cambodge, la population carcérale croît de 15% en 2015.
À Singapour, 70% des condamnations à mort sont liées à la drogue.

Amérique latine

En Amérique latine, des Etats défaillants et corrompus abandonnent aux gangs armés la gestion de la détention.
L'usage des commissariats de police pour de longues périodes de détention se répand : au Venezuela, 33 000 personnes sont détenues dans des commissariats, certaines y exécutent l'intégralité de leur peine. Avec un nombre de 5 000 places de garde à vue en juin 2016, le taux d'occupation est de 660 %.
En Argentine, 14 000 personnes séjournent dans des commissariats de police.
On constate encore la gestion militaire de la détention au Honduras, au Guatemala, en Colombie ou au Venezuela. Mais aussi le transfert du modèle punitif américain et de ses prisons privées au Mexique, au Panama, en Colombie, en Uruguay ou au Honduras.

D'un peu partout…

Janvier

-> Participation au comité d'organisation Droits debout, cycle de conférences sur les droits fondamentaux des personnes privées de libertés, Université Catholique de Lyon. Jusqu'au mois de juin.

-> Animation de débats à l'issue du spectacle Une longue peine de Didier Ruiz. Maison des Métallos, Paris. Les Subsistances, Lyon. Laval. Mondeville.

Mars

-> Présentation d'un état des lieux des prisons lors d'une rencontre francophone d'aumôniers (France, Belgique, Suisse). Francheville, Rhône.

-> Intervention à l'Université Paris-Nanterre. Journée de soutien à Antonin. Etat de l'emprisonnement politique dans le monde.

-> Intervention à Toulouse. Colloque de l'Université Capitole 1. Echange sur les conditions d'incarcération la nuit.

Juillet

-> Consolidation des liens avec les secrétaires des Comité contre la torture (CAT) et Sous-comité pour la prévention de la torture des Nations unies (SPT) à Genève. Rencontres avec des responsables de l'Organisation mondiale contre la torture (OMCT), de l'Association pour la prévention de la torture (APT) et du Comité international de la Croix-Rouge (CICR).

Août

-> Participation, à Genève, à un atelier de travail sur la surpopulation carcérale, organisé à l'initiative de Penal Reform International.

Septembre

-> Un partenariat entre l'Ecole normale supérieure de Lyon (ENS / anthropologie, sociologie) et Prison Insider permet à l'équipe de participer à un séminaire de dix séances sur l'enfermement. Notre implication sera accrue en 2018.

Octobre

-> Participation à la soirée *La langue du crime*. 21ème Festival Parole Ambulante. Lyon.

-> Prison Insider finaliste aux trophées du Pro Bono du Barreau de Paris

Novembre

-> Participation à une table ronde à l'initiative de la Fédération régionale de recherche en psychiatrie et santé mentale Hauts-de-France. Lille.

-> Présence aux journées célébrant les dix années du Contrôleur général des lieux de privation de liberté (CGLPL). Paris, Sénat, Barreau de Paris.

-> Remise du Prix Simone Goldschmidt 2017 au président de Prison Insider. Barreau de Paris. Fondation de France.

Décembre

-> Une convention lie Prison Insider à la Fédération internationale de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (FIACAT).

-> Animation d'un atelier. Journée Prison Justice du Genepi à Paris.

-> Présence au spectacle *Marius* de Joël Pommerat. Maison centrale d'Arles.

/ /

Les Grands soirs de Prison Insider
Vers la liberté voit dialoguer, le 26 septembre, l'homme de théâtre Wajdi Mouawad et Jean-Marie Delarue, Contrôleur général des lieux de privation de liberté (2008 - 2014). La rencontre a lieu à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon. L'ouverture, chantée par Annette Foëx, puis l'entretien, sont filmés. La vidéo est accessible sur notre site, sur celui de Mediapart et sur Youtube.

/ /

Prison Insider est associée aux douze membres fondateurs de la **plateforme des ONG agissant pour les Droits humains**. Lancement le 26 septembre 2017 au Barreau de Paris. Avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du Barreau de Paris.

/ /

Quartier livres. Une première vente de livres en soutien à Prison Insider est organisée, le 30 septembre, à Montreuil.

/ /

L'organisation et ses équipes

// Le conseil d'administration

Le bureau
Alexandre Delavay,
avocat au Barreau de Paris, président
Michel Dupoirieux,
conseiller en entreprise, trésorier
Marie Hanotte,
intégratrice web, secrétaire

Les administrateurs
Adrien Biot,
responsable d'une plateforme de financement participatif
Laurence Bolomey,
journaliste indépendante, formatrice d'adultes, Suisse
Marc Giouse,
journaliste
Jean-Michel Gremillet,
directeur d'un théâtre - scène nationale (2001-2013),
président de l'association « Culture & Liberté »
Christelle Palluel,
juriste, attachée temporaire d'enseignement et de recherche
Louis Perego,
responsable d'une radio associative, a été détenu
Marianne Schmitt,
chargée de mission dans une association

// Les trois parrains

Jean-Marie Delarue,
contrôleur général des lieux de privation de liberté (2008-2014)
Reza,
photojournaliste d'origine iranienne
Eric Sottas,
cofondateur et secrétaire général de l'Organisation mondiale contre la torture. Genève (1985-2010)

// L'équipe

Les membres permanents
Bernard Bolze,
directeur
Diana Giron Silva et Jaufré Vessiler--Fonfreide,
responsables du pôle traduction
Clara Grisot,
responsable du pôle rédaction et communication digitale
Judith Le Mauff
responsable des ressources humaines (jan. 2016-oct. 2017)
Eliane Martinez,
responsable du pôle international
Emilie Deudon
responsable du pôle international (sept. 2015-jan. 2017)

Les membres ponctuels
Lucile Carré, Liliane Ortega et Ilazki Ortego
stagiaires au pôle international
Noémie Gallet, Cloé Hercé, Alice Masson et Amandine Ribet
volontaires en service civique au pôle international
Juliette Lasseau et Marianne Schmitt
stagiaires en alternance : gestion administrative et financière
Anne-Charlotte Le Marec,
volontaire en service civique au pôle rédaction et communication digitale
Hugo Monniello,
stagiaire en alternance : financements et partenariats

// Parmi nos nouveaux correspondants

Prison Insider, espace collaboratif, n'existe que par la mise en commun des travaux de chacun.

- Biélorussie : Human Rights Center Viasna
Le Centre des droits humains Viasna est une ONG créée en 1996 lors des protestations de masse de l'opposition démocratique en République de Biélorussie. Son objectif principal est de contribuer au développement de la société civile, fondé sur le respect des droits humains. Viasna est le correspondant de Prison Insider depuis mai 2017.

- Chili : Litigación Estructural para América del Sur (Leasur)
Leasur est une organisation non gouvernementale, fondée à Santiago du Chili, en janvier 2014. Elle se consacre à la défense et à la promotion des droits des personnes privées de liberté. Leasur promeut d'autres politiques publiques quand à l'usage de la prison au Chili. Leasur est le correspondant de Prison Insider depuis octobre 2017.

- Colombie : Equipo Juridico Pueblos (EJP)
L'Equipe Juridique Peuples est un canal de communication entre les communautés, les milieux universitaires, les progressistes et, plus généralement, ce que certains appellent le Parti de l'humanité. Son objectif est la diffusion d'une nouvelle approche du droit, où la justice sociale et le droit des peuples à l'autodétermination sont la priorité. L'EJP est le correspondant de Prison Insider depuis juin 2017.

- Côte d'Ivoire : Observatoire ivoirien des droits de l'homme (OIDH)
L'OIDH est créé, en 2014, à l'initiative de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT-Côte d'Ivoire). Il a pour but de prévenir et de réduire les risques de violences politiques et sociales, de contribuer au respect des droits humains par l'observation de la gouvernance politique et de faire des propositions aux pouvoirs publics. L'OIDH est le correspondant de Prison Insider depuis février 2017.

- Haïti : Bureau des droits humains (BDHH)
Le Bureau des droits humains en Haïti (BDHH) - Biwodwamoun - est une organisation haïtienne impliquée dans la défense des droits humains, la formation et la recherche sur les problématiques de droit et de justice. Elle coordonne des programmes d'assistance légale en prenant appui sur un cabinet d'avocats spécialisés. Le BDHH est le correspondant de Prison Insider depuis juin 2017.

- Honduras : Centro de Prevención, Tratamiento y Rehabilitación de las Víctimas de la Tortura y sus Familiares (CPTRT)
Le Centre pour la prévention, le traitement et la réadaptation des victimes de la torture et de leurs familles est créé en 1995. Il combat la persistance des pratiques de torture et de traitements cruels, inhumains ou dégradants. Le CPTRT travaille à la prise en charge globale des conséquences de la torture et mène des actions de prévention (programmes dans les prisons, auprès des communautés déplacées ou menacées, de la police et de la société civile en général). Simple établissement médical à l'origine, le centre pratique aujourd'hui le plaidoyer et la recherche académique. Le CPTRT est le correspondant de Prison Insider depuis janvier 2017.

- Singapour : Think Centre
Le Think Centre est une ONG qui examine de manière critique les questions liées au développement politique, à la démocratie, à l'Etat de droit, aux droits humains et à la société civile. Les activités du Think Centre comprennent la recherche, l'édition, l'organisation d'événements et la mise en relation. Le Think Centre est le correspondant de Prison Insider depuis avril 2017.

- Ukraine : Ukraine Without Torture
Ukraine Without Torture est créée pour unir les personnes impliquées dans la mise en œuvre du mécanisme national de prévention (MNP) ukrainien et soutenir l'élimination de la torture et autres traitements cruels, inhumains ou dégradants. Ukraine Without Torture est le correspondant de Prison Insider depuis juin 2017.

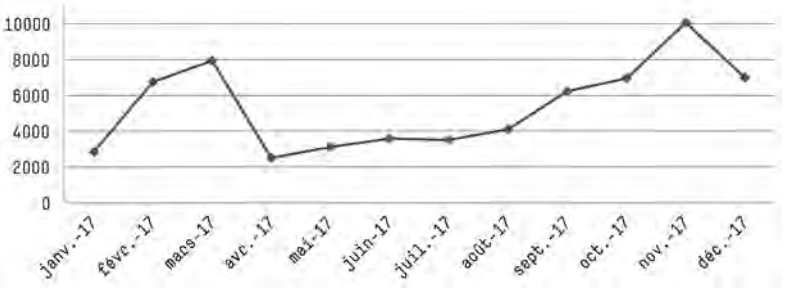
- Uruguay : Rolando Arbesún
Rolando Arbesún est un militant de longue date de la question carcérale : premier directeur de la prison Punta Rieles, qualifiée de modèle, chercheur et auteur de plusieurs ouvrages sur la question. Il nous a contacté de sa propre initiative et a rédigé les fiches-pays Uruguay et Pérou. Rolando Arbesún est le correspondant de Prison Insider depuis juin 2017.

Les indicateurs

◊ Site internet

Il est fréquenté à raison de 200 à 300 utilisateurs par jour. Il est à noter une augmentation régulière et significative. Nous avons identifié un pic de fréquentation au moment de la publication des témoignages d'une personne détenue et de ses proches, Antonin Bernanos (février-mars 2017). La fréquentation s'en est depuis rapprochée, doucement mais sûrement, sans coup d'éclat. Elle l'a même dépassé en novembre.

Utilisateurs :



La fréquentation selon la langue installée sur le navigateur internet :
60,7 % en français
19,4 % en anglais
12,9 % en espagnol

Il reste 7% d'autres langues (notamment italien et portugais)

◊ Une revue de presse internationale

Les faits les plus récents et les plus marquants de l'actualité carcérale et judiciaire dans le monde font l'objet d'une revue de presse.

Plus de 1 500 articles sont agrégés par nos soins au cours de l'année. Ils accompagnent les fiches-pays publiées et à venir. (4 articles/jour)

◊ Réseaux sociaux

Facebook = 2 847 abonnés
Twitter = 1 180 en anglais / 524 en français => 1 700 followers

◊ WEEK, la newsletter de Prison Insider

Le n°1 de WEEK, lettre d'information hebdomadaire, paraît, le 6 janvier 2017, en 3 langues.

Elle est envoyée à l'ensemble de nos contacts.
2 332 envois sont effectués en janvier 2017.
Ils sont au nombre de 4 137 à la fin de l'année.

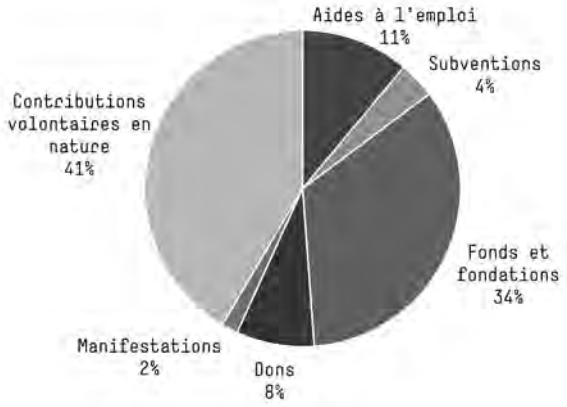
- 2 252 envois sont effectués, en français, au début de l'année. Ils sont au nombre de 3 259 en fin d'année. (+ 1 000)

- 66 envois sont effectués, en anglais, au début de l'année. Ils sont au nombre de 614 en fin d'année. (+ 550)

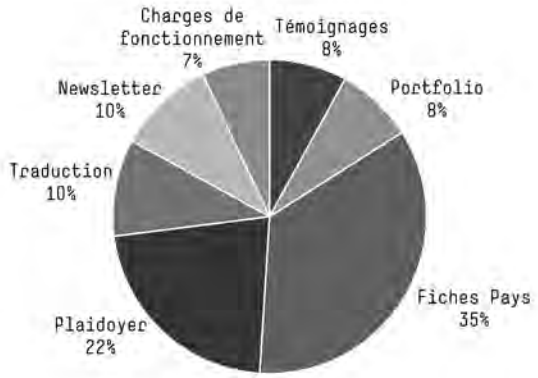
- 14 envois sont effectués, en espagnol, au début de l'année. Ils sont au nombre de 264 en fin d'année. (+ 250)

Origine et emploi des ressources

Origine des ressources 2017



Affectation des ressources 2017



Bilan et compte de résultat

Bilan actif

	Brut	Amortissement Dépréciations	Net au 31/12/17	Net au 31/12/16
ACTIF				
Immobilisations incorporelles				
Frais d'établissement				
Frais de recherche et de développement				
Concessions, brevets et droits assimilés	43 200,00	13 140,00	30 060,00	38 710,00
Droit au bail				
Autres immob. incorporelles / Avances et acom				
Immobilisations corporelles				
Terrains				
Constructions				
Installations techniques, matériel et outillage				
Autres immobilisations corporelles				
Immob. en cours / Avances et acomptes				
Immobilisations financières				
Participations et créances rattachées				140,00
TIAP & autres titres immobilisés	140,00		140,00	
Prêts				
Autres immobilisations financières				
ACTIF IMMOBILISE	**43 340,00**	**13 140,00**	**30 200,00**	**38 850,00**
Stocks				
Matières premières et autres approv.				
En cours de production de biens				
En cours de production de services				
Produits intermédiaires et finis				
Marchandises				
Avances et acomptes versés sur commandes				
Créances				
Usagers et comptes rattachés				
Autres créances	300,00		300,00	5 015,58
Divers				
Valeurs mobilières de placement				
Instruments de trésorerie				
Disponibilités	25 249,57		25 249,57	9 978,20
Charges constatées d'avance				
ACTIF CIRCULANT	**25 549,57**		**25 549,57**	**14 993,78**
Charges à répartir sur plusieurs exercices				
Prime de remboursement des obligations				
Ecarts de conversion - Actif				
COMPTES DE REGULARISATION				
TOTAL DE L'ACTIF	**68 889,57**	**13 140,00**	**55 749,57**	**53 843,78**

Bilan passif

	Net au 31/12/17	Net au 31/12/16
PASSIF		
Fonds associatifs sans droit de reprise	10 000,00	10 000,00
Ecarts de réévaluation		
Réserves indisponibles		
Réserves statutaires ou contractuelles		
Réserves réglementées		
Autres réserves		
Report à nouveau	1 642,81	-9 432,86
RESULTAT DE L'EXERCICE	7 536,19	11 075,67
Subventions d'investissement		
Provisions réglementées		
FONDS PROPRES	19 179,00	11 642,81
Apports		
Legs et donations		
Subventions affectées		
Fonds associatifs avec droit de reprise		
Résultat sous contrôle		
Droit des propriétaires		
AUTRES FONDS ASSOCIATIFS		
Provisions pour risques		
Provisions pour charges		
PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES		
Fonds dédiés sur subventions		
Fonds dédiés sur autres ressources		
FONDS DEDIES		
Emprunts obligataires convertibles		
Emprunts		
Découverts et concours bancaires		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédits		
Emprunts et dettes financières diverses		
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours		
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	1 440,00	
Dettes fiscales et sociales	3 261,89	10 357,30
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés		
Autres dettes	31 868,68	31 843,67
Instruments de trésorerie		
Produits constatés d'avance		
DETTES	36 570,57	42 200,97
Ecarts de conversion - Passif		
ECARTS DE CONVERSION		
TOTAL DU PASSIF	55 749,57	53 843,78

Compte de résultat

	du 01/01/17 au 31/12/17 12 mois	du 01/01/16 au 31/12/16 12 mois
Ventes de marchandises		
Production vendue	2 485,00	1 481,00
Production stockée		
Production immobilisée		
Subventions d'exploitation	31 000,00	113 715,29
Reprises et Transferts de charge	20 020,26	4 096,34
Cotisations	195,00	
Autres produits	44 163,24	29 819,73
Produits d'exploitation	**97 863,50**	**149 112,36**
Achats de marchandises		
Variation de stock de marchandises		
Achats de matières premières		1 219,36
Variation de stock de matières premières		
Autres achats non stockés et charges externes	30 254,20	88 619,11
Impôts et taxes		
Salaires et Traitements	45 212,87	34 561,78
Charges sociales	6 006,80	7 863,52
Amortissements et provisions	8 640,00	4 500,00
Autres charges	213,44	1 272,92
Charges d'exploitation	**90 327,31**	**138 036,69**
RESULTAT D'EXPLOITATION	7 536,19	11 075,67
Opérations faites en commun		
Produits financiers		
Charges financières		
Résultat financier		
RESULTAT COURANT	7 536,19	11 075,67
Produits exceptionnels		
Charges exceptionnelles		
Résultat exceptionnel		
Impôts sur les bénéfices		
Report des ressources non utilisées		
Engagements à réaliser		
EXCEDENT OU DEFICIT	7 536,19	11 075,67
Contribution volontaires en nature		
Bénévolat	90 200,00	
Prestations en nature	12 660,00	
Dons en nature		
Total des produits	**102 860,00**	
Secours en nature		
Mise à disposition gratuite	12 660,00	
Personnel bénévole	90 200,00	
Total des charges	**102 860,00**	

Les perspectives pour 2018 : structurer et consolider

Prison Insider aborde l'année 2018 autour de deux axes principaux : structurer et consolider. Mais nous gardons le courage de rêver.

La structuration s'applique à l'économie globale de notre dispositif. L'intuition, utile à nos débuts, ne saurait servir de mode de gestion administrative et financière. Aussi, nous travaillons depuis de longs mois à la fabrication des outils qui commencent à servir notre idée. C'est bien notre idée que des premiers fonds et fondations ont accompagné, mais c'est bien notre capacité à penser notre existence puis notre développement qui peut assurer la présence des nouveaux concours dont nous avons désormais besoin.

La consolidation concerne l'approfondissement et l'amélioration de ce que nous faisons déjà : les fiches-pays avec le souhait de s'ouvrir davantage à l'Europe, les témoignages et leur implacable force, les portfolios mieux que de longs discours. La multitude des territoires que nous rêvons d'aborder réclame une embarcation solide.

Nos partenaires

- Agir ensemble pour les droits de l'homme (AEDH)
- Association française de criminologie (AFC)
- Association pour la prévention de la torture (APT)
- Commission nationales consultative des droits de l'homme
- Ecole Supérieure de Commerce et Développement 3A
- Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale (FNARS)
- Sciences po, Paris
- Université de Bretagne Occidentale
- Vivere
- Volontaires ONU

Mécénat d'entreprise
- Cabinet d'expertise comptable Robert Ohayon
- Société anonyme de construction de la ville de Lyon (SACVL)

Ils nous ont auditionnés
- Comité contre la torture (CAT - Nations Unies)
- Sous-comité pour la prévention de la torture (SPT - Nations Unies)

Les financeurs
- Conseil de l'Europe et Union européenne
- Dons de particuliers
- Fondation Caritas France
- Fondation de France
- Fondation la Ferthé
- Fondation Mérieux
- Fondation Première pierre
- Fondation Un monde par tous
- Le Mouvement d'action sociale (MAS)
- Ville de Lyon

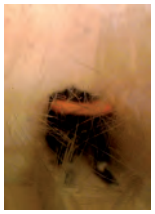
Ils participent, en 2017, à la construction de Prison Insider

Anaïs Aguilella, Luc Alavoine, Alain Baraquie, Alexandre Belkowski, Marie Bellon, Constance Bénard, Pome Bernos, Christine Bolze, Daniel Bouy, Gérard Branchet, Alain Capuano, Jeanne Cartillier, Thomas Chauvin, Sarah Chevrot, Sophia Chinouf, Coline Constantin, Annette Foëx, Nathalie Fudge, Mattéo Giouse, Camille Grange, Jean-Marc Grefferat, Marie-Stéphane Guy, Bruno Herail, Adèle Humbert, Daniel Jolles, Elisa Juszczak, Jeremy Labouz, Danielle Lasseau, Serge Lasseau, Kristell Le Bas, Pauline Le Liard, Frédéric Le Marcis, Lionel Lerch, Delphine Lissajoux, Florent Mepillat, Nadine Michelin, Robert Ohayon, Agnese Pignataro, Pascale Pin, Patrick Remacle, Michel Rohart, Damien Scalia, Leny Stora, Fabienne Teftsian, George Townsend, Marc Uhry, Luk Vervaet

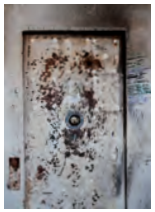
Les traducteurs & relecteurs bénévoles

Leslie Akraka, Walter Alvaro, Aya Amasheh, Paula Babot, Tasnim Barakat, Véronique Barfield, Maud Barré, Ian Bermúdez, Shauna Bernier, Mathilde Blanvillain, Lionnelle Boco, Amalia Bonilla, Florence Borot, Sophie Bourdieu, Marina Bousi, Elena Bouty, María Luisa Bravo, Andrea Briceño, Alice Bureau, Carolina Campuzano, David Candela, Faustine Caron, Alazne Carro, Maryne Cervero, Violeta Chávez, Andres Felipe Chávez Monsalve, Darren Chin, Kelly Clarke, Leigh-Ann Coffey, Romain Colasseau, Rebecca Comley, Charlotte Connan De Vries, Capucine Coustere, Juliette Cribier, Eva Csergo, Flaminia Cuffari, Paula De Lemos, Aurore Debierre, Anne Desoulle, Martha Diaz, Ana Díaz, Sandrine Dongmo, Beatrice Doppler, Fernando Ducasse, Esperanza Escalona, Lorena Espinoza Venot, Adrien Ferrand, Zoé Feuillassier, Kelly Field, Gabriela Fiore, Sophie Fontaine, Galatée Fouquet, Caty Fournier, Anne Frique Defranoux, Nathalie Fudge, Carmen Julia Fuentes, Belén Galán, Jules Galliot, Paul Galvan, Luigi Gemelli, Rory Geoghegan, Guillermo Gerbaudo, Irene Gimenez, Léa Godreau, Alicia Gonzalez, Carmen González Cerviño, Tony Goupil, Ana Maria Guevara, Marcia Guilem, Etienne Guttierez, Alexandria Harris, Jeimy Henriquez, Selena Herrera, Irina Holfert, Avery Hudson, Geordi Ivory, Daniel Jvriblis, Amy King, Shannon Kirby, Léa Kor, Matthew Krassowski, Zoltán Ladanyi, Laura Lagardera, Juliette Lanos, Christophe Laurens, Clémence Le Floc'h, Marie-Claude Lecuyer, Jennifer Lee, Estelle Lethuillier, Pablo López Acosta, Marguerite Mac Millan, Gwendolyn Magnusson, Amaia Martinez, Sigrith Mazurat, Padraic Mc Cafferty, Tigran Mheryan, Desirée Morales, Stéphanie Muole, Muhib Thomas Nabulsi, Aya Najih, Noelia Navarro, Rebecca Neal, Pierre Nérisson, Diana Newton, Silas Nyabenda, Anne Marine Offord, Elena Ortega, Laura Osorio, Lynn Palermo, Aude Paulmier, Raquel Peréz, María Perez de Villareal, Célia Pilot, Tamara Piñeiro, Constanza Prieto Figelist, Francine Reculez, Coraline Ricard, Agnes Richard, David Rodrigo, Andrea Oceana Romero Lecrivain, Carla Rosés, Phillip Rothbart, Felipe Rubio, Alejandro Ruiz Rodríguez, Kathlyn Saint-Gilles, Anna Sampietro, Meritxell Sayos, Dustin Scott, Alicia Sevilla Florido, Elena Shmagrinskaya, Diana Shugay, Piera Simon-Chaix, Amrita Singh, Tanya Solari, Ghadeer Swaity, Victor Thibout, Katia Tombois, Anaïs Vajnowski, Jenny Patricia Vargas, Eric Vaughan, Catherine Verdier, Ngwana Vitalis Ngufor, Nicholas Whitley, Laurène Winandy, Rebecca Zard

Légendes des photos



Page 1 et 60 / CGLPL (Contrôleur général des lieux de privation de liberté), Bernard Bolze - France.
Un jeune homme dans une cellule de garde à vue.
La garde à vue dure en principe 24 heures, en France, mais elle peut être prolongée pour un délai de 24 heures, au plus, sur autorisation du Procureur de la République. La personne gardée à vue ne peut pas être libérée sous caution.

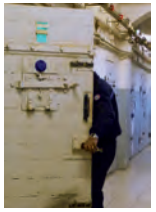


Page 2 / CGLPL, Grégoire Korganow - France.
Grégoire Korganow suit, pendant trois ans, les équipes du Contrôleur général des lieux de privation de liberté. Il visite, en France, une vingtaine d'établissements pénitentiaires dans lesquels il reste entre cinq et dix jours. Il peut tout photographier : l'intérieur des cellules, la cour de promenade, les parloirs, les douches, le mitard (quartier disciplinaire)… Le jour, la nuit. Aucun lieu ne lui est interdit.

Page 4 / CGLPL, Bernard Bolze - France.
Dès lors que nous ne voulons plus voir l'homme derrière l'auteur d'une infraction, fût-elle grave, nous ouvrons la porte à la barbarie.
C'est à cet instant que sont administrés ce que nos conventions nomment des traitements cruels, inhumains et dégradants. Déshumanisé, l'homme-objet peut être cassé.

Page 8 / Irina Popova - Biélorussie.
Eduard Goroschenya (surnommé « Bedya ») lit une vieille coupure de journal, sa seule source d'information sur le monde extérieur.
Eduard était un ancien patron de la mafia locale à Bobruisk.
Il purge sa sixième peine de deux ans dans un centre destiné à isoler et enfermer les hommes souffrant d'alcoolisme. Il a replongé à chaque fois, en l'espace de quelques jours.

Page 10 / anonyme - Syrie. Prison pour femmes de Douma, Damas 1987.
Hend Alkahwaji a passé huit ans dans l'enfer des prisons syriennes.
Elle témoigne pour Prison Insider : « J'ai été placée dans une cellule souterraine, sans fenêtre, seulement équipée d'une ampoule au plafond. Je suis restée une année entière dans cette cave, sans voir la lumière du jour, sans lit, sans rien, ni livre, ni radio. » Hend est réfugiée politique en France depuis fin 2013.



Page 12 / CGLPL, Bernard Bolze
Les conditions d'incarcération dépendent, en France, du régime de sécurité auquel sont soumis les prisonniers. Dans certains établissements, la personne détenue peut disposer de sa propre clef et circule librement au sein de la zone d'hébergement.
Ce régime de détention touche une petite minorité de prisonniers.

Page 14 / CGLPL, Bernard Bolze - France. Quartier d'isolement de la maison centrale de Clairvaux.
L'isolement, poussé à son paroxysme, et parfois sur des années, aboutit à une véritable torture de la personne enfermée.

Page 20 / Bruno Paccard - France. Prison Saint-Paul, Lyon.
Ernest Pignon-Ernest est invité, en 2012, à célébrer le passage de l'ancienne prison Saint-Paul à l'université qu'elle va devenir.
Il donne un visage à quelques-uns de celles et ceux qui ont hanté ces murs pendant près de 150 ans.
Bruno Paccard & Ernest Pignon-Ernest, Dans les prisons de Lyon, Editions Delpire, avril 2014.

Page 28 / Carlos Hernandez - Venezuela.
Les autorités lancent un raid sur le Pénitentier général du Venezuela, alors aux mains du *pran* Franklin Masacre pour en reprendre le contrôle. Ce chef de gang armé a fait régner la terreur sur les prisonniers. Les détenus se réfugient dans la prison du 26 julio, située de l'autre côté de la rue. Carlos Hernandez photographie leur transfert vers d'autres établissements pénitentiaires.

Page 32 / Pierre Duvert - Madagascar.
Plus de 100 jeunes sont incarcérés dans le quartier pour mineurs de la prison centrale d'Antanimora à Antananarivo. C'est un espace séparé de celui des adultes, ce qui n'est pas le cas dans toutes les prisons de l'île. La majorité des mineurs incarcérés ne sont pas encore jugés.

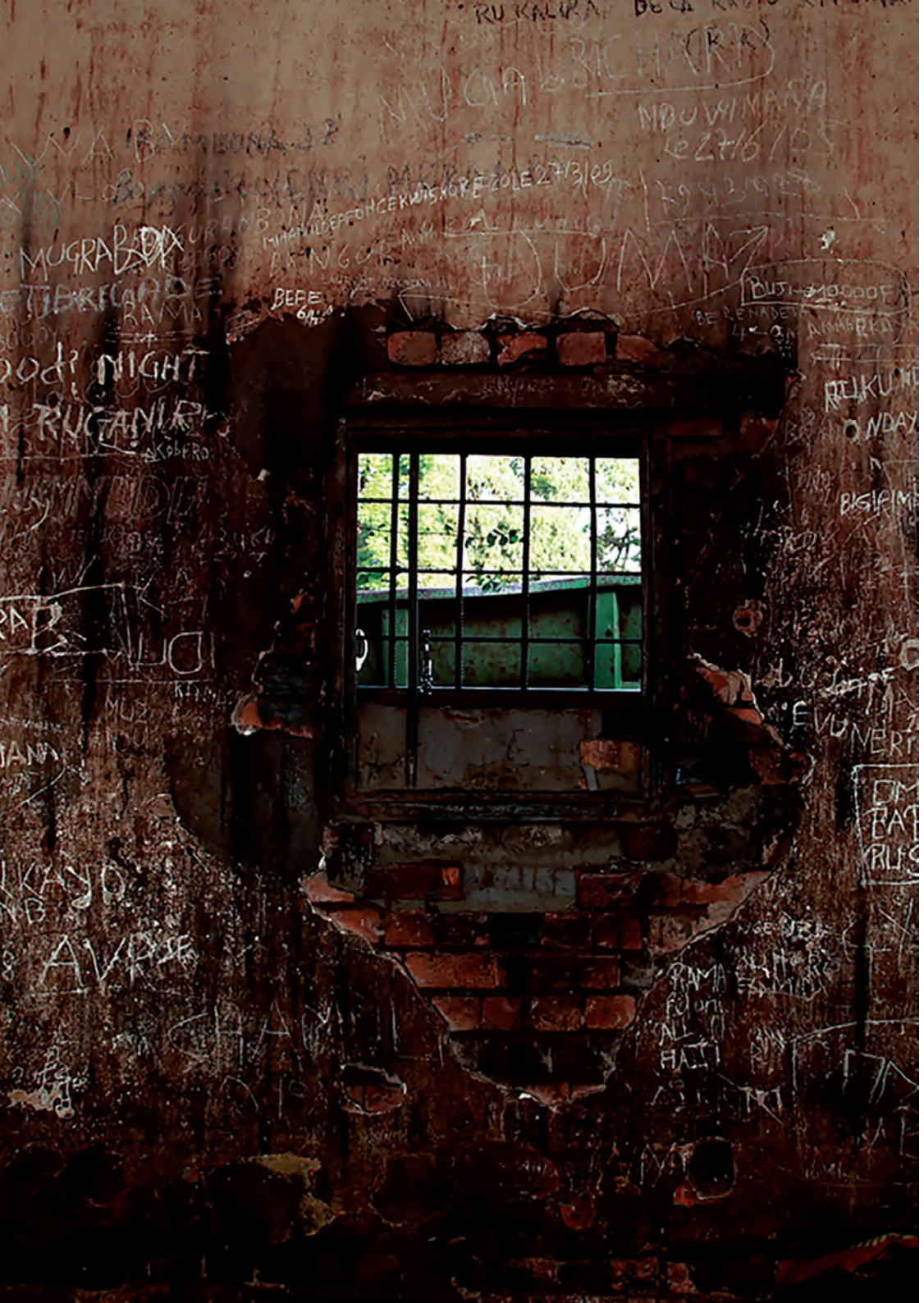
Page 36 / Sarah Bones - Etats-Unis.
Depuis sa sortie de prison, Earl Reinhardt vit dans les rues de Reading, en Pennsylvanie, où il passe la plupart de ses journées sur ce banc. Quand il est abordé, Earl montre sa carte d'identité de la prison. Après 50 ans passés derrière les barreaux, c'est tout ce qu'il a pour se présenter.

Page 42 / CGLPL, Bernard Bolze - France.
L'encellulement individuel est prévu dans les textes depuis 1875. Ce principe est sans cesse repoussé et n'a jamais été appliqué. Plusieurs personnes détenues partagent souvent une même cellule. La surpopulation se concentre dans les maisons d'arrêt, destinées aux personnes en attente de jugement et à celles condamnées à de courtes peines. Elles enregistrent, en 2017, un taux d'occupation moyen près de 140%.

Page 46 / Sebastien Van Malleghem - Belgique. Prison de Gand.
Le photographe visite, entre 2011 et 2014, une douzaine de prisons belges. Son travail vise à montrer l'obsolescence du système carcéral de son pays. Pour lui, le huit-clos pénitentiaire « s'impose en cris de haine, de rage ou de désespoir, qui se mêlent aux claquements des portes d'acier sur des cellules surpeuplées. Il met au monde des enfants dans des cages malsaines, au milieu d'enceintes surmontées de barbelés. »

Page 50 / CGLPL, Bernard Bolze - France. Prison Saint-Paul, Lyon.
La prison Saint-Paul laisse place, en 2012, à l'Université catholique de Lyon. Personne n'a fermé une prison pour ouvrir une école.
La prison nouvelle est désormais située dans la grande périphérie, invisible.

Page 58 / Nathalie Mohadjer
Burundi. Des cellules pestilentielles, isolées et souvent illégales demeurent éloignées des regards de la communauté internationale et des organisations de défense des droits humains. Des enfants âgés de dix ans croupissent dans l'obscurité de ces oubliettes, parfois pendant des années, souvent sans aucune preuve contre eux, sans avoir vu l'intérieur d'un tribunal.



Ours

Rédaction :
Eliane Martinez, Clara Grisot, Bernard Bolze, Noémie Gallet, Juliette Lasseau

Traductions :
Diana Giron Silva, Jaufré Veissilier--Fonfreide

Iconographie, Conception graphique :
Alain Baraquie

Illustrations page 30 :
Pome Bernos

Impression : Yesprint.biz

ISSN en cours

PRI INSIDER SON

Du côté de ceux qu'on enferme

100, rue des fougères
69009 Lyon France

contact@prison-insider.com

Le site d'informations,
de ressources et d'échanges
sur les prisons
dans le monde
www.prison-insider.com

PRISON INSIDER

Du côté de ceux qu'on enferme

100, rue des fougères
69009 Lyon France

contact@prison-insider.com

Le site d'informations, de ressources et d'échanges sur les prisons dans le monde
www.prison-insider.com